

# «La 9<sup>e</sup> de Beethoven exalte une joie désespérée»

## Concert

**Luc Baghdassarian dirige ce soir à Montreux et demain à Genève le chef-d'œuvre de Beethoven**

«On savait tous que c'était un monument, mais, après plus de cinq mois immergés dans les répétitions, on ne mesurait pas à quel point la *9e Symphonie* de Beethoven était un chef-d'œuvre.» Avec son Orchestre de Ribaupierre, son Chœur symphonique de Vevey et le Chœur A Capella d'Yverdon, Luc Baghdassarian savoure ce grand moment: diriger avec des musiciens amateurs et semi-professionnels cette symphonie gigantesque, rarement jouée en raison de sa difficulté et des effectifs requis (225 participants).

A l'affiche ce soir de l'Auditorium Stravinski de Montreux et demain du Victoria Hall de Genève, la *9e* de Beethoven représente certainement le point culminant d'une étonnante concentration de concerts Beethoven ces jours-ci: l'OCL interprétera la *5e* les 7 et 8 mai, l'OSUL et le Chœur universitaire de Lausanne s'atta-



**Luc Baghdassarian**  
dirige 225  
instrumentistes  
et choristes

queront à la *Missa Solemnis* les 10 et 11 mai. «A part cette dernière, je ne connais rien de plus difficile pour les voix que le finale de la *9e*, note Luc Baghdassarian. On passe sans cesse du grave au suraigu pour tous les registres. On sait que Beethoven ne pensait plus à l'instrument mais à ce qu'il avait envie de dire.» Il y a une certaine fierté chez le chef d'orchestre à avoir réussi à mener ses musiciens à un niveau technique permettant un tel exploit. «On parlait depuis longtemps de ce projet, mais je l'ai toujours repoussé. Or, depuis cinq ans, nous avons considérablement renouvelé l'orchestre avec des recrues que j'ai formées à l'Orchestre des collèges et gymnases lausannois. Et, surtout, nous n'aurions pas fait la *9e* si nous n'avions pas déjà joué le *Requiem* de Verdi avec le Chœur symphonique de Vevey.»

Au-delà de la performance, que faut-il transmettre dans cette œuvre? Car, si tout le monde attend *L'ode à la joie* finale, les trois premiers mouvements charrient des émotions de tous ordres. Et Luc Baghdassarian d'évoquer la «violence inouïe» du 1er mouvement, les «sarcasmes» du 2e, la «méditation philosophique» du 3e - «un univers que personne avant n'avait exploré. Et quand on arrive là, on n'est qu'au pied de la paroi de l'Eiger... A la fin, tous les musiciens ressentent cette sensation que le corps explose. C'est une joie désespérée, qui va au-delà de nos forces.» **Matthieu Chenal**

Montreux, Auditorium Stravinski,

ce soir (20 h 15)

Loc.: 021 962 21 19

**www.lasaison.ch**

Genève, Victoria Hall,

sa 28 (20 h 30)

Loc.: 0800 418 418

**www.concertus.ch**